Il était une fois la Manufacture Bretonne de Faïences Artistiqu

Les débuts

En 1946, Pornic n'est plus la charmante station de l'âge d'or des bains de mer. Les habitants sont marqués par leur enfermement dans la "*Poche de St-Nazaire*" dont ils n'ont été totalement libérés qu'en mai 1945.

L'ouverture de la **Manufacture Bretonne de Faïences Artistiques (M.B.F.A.)** apporte une véritable bouffée d'oxygène dans la relance balbutiante de l'après-guerre.

Créateur d'emplois en 1948 et géniteur d'une pléthore de décors sur faïence pendant un demi-siècle, ce nouveau souffle puise sa source en Lorraine, dans l'esprit de la famille Dryander.

Les Dryander sont faïenciers de père en fils depuis 1827 et propriétaires de la manufacture de Niderviller en Moselle. En septembre 1939, Émile Dryander directeur à l'époque, fuit l'occupation allemande et se réfugie avec son épouse à Pornic.

L'aventure pornicaise commence véritablement le **3 février 1947** par la tenue du **premier Conseil de Gérance** de la M.B.F.A. Puis, au cours de l'été 1947, un de ses fils, Gustave, appuyé par sa femme louent à Pornic une usine désaffectée aux allures de vieille fabrique anglaise.

Rémi Doucet, l'un des précurseurs, directeur adjoint jusqu'en 1948 transforme la petite usine électrique en manufacture, installe un magasin au rez-de-chaussée, un premier petit four et un atelier au premier étage.

Une aubaine pour la population

L'ouverture de la manufacture est une aubaine pour la populat personnes de tous âges et de toutes origines sont ainsi recrutées su de dessin, et les futures monitrices partent en stage à Niderviller.

La filiale pornicaise sera inaugurée discrètement le 1er janvier 19 sociale de M.B.F.A. (Manufacture Bretonne de Faïences Artistiques). ne commencera véritablement qu'en mars. Des piles de **biscuit*** ar entiers à la gare de Pornic pour y être décorés. Ils proviennent de l Lorraine qui les fabrique pour les deux sites : Niderviller et Pornic.

** Le "**biscuit**" (forme brute non-émaillée) n'a donc jamais été fabriq l'"indépendance" (voir plus loin) il nous a été impossible de contin auprès de l'ex-maison mère. Malheureusement, aucune faïencerie fr n'a accepté de nous livrer du biscuit. Il a donc fallu le cherc l'hexagone. Nous achetons depuis lors notre biscuit exclusivemen portugais. Il faut savoir que celui-ci est une matière première qui n plus 5% à 10% de la valeur finale du produit.*

Le métier de la MBFA - qui deviendra Faïencerie de Pornic - es la décoration sur faïence.

Urfer, céramiste de profession et recrute comme créateur de décors.

Les collections de la petite fabrique prennent place au Salon des Arts du Feu à Lyon parmi les plus grands noms.

Bernard Serraz arrive de la Faïencerie de Niderviller et s'occupe de la mise en œuvre de celle de Pornic.
Il est désigné directeur en novembre 1947, poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite en 1981.

** Bernard Serraz nous a quitté en 2003*

Les années 50

Un départ trop fulgurant !

Le projet s'avère un peu trop ambitieux et la maison-mère de Niderv à des problèmes financiers qui ébranlent également Pornic. Même forte, la commercialisation ne suit pas le rythme.

En avril 1949, tout le personnel est remercié, à l'exception des c réembauche dans la foulée, mais sur des bases plus raisonna décoratrices pour très vite passer à vingt.

L'arrivée du Petit Breton...

La production repart, mais cette fois pour engendrer une seconde lig créations pour les Arts de la Table. Le tourisme se développe grâce a les vacanciers retournent en ville avec un souvenir du pays dans leurs

La Faïencerie se lance donc dans ce créneau régional et **Raymond** coiffeur et chef de l'atelier de décoration, crée alors le Petit Breton dépasse à l'heure actuelle les vingt millions d'exemplaires.

** Raymond Cordier, décédé en 1987, repose à Mas-Grenier dans le T*

Et celle des peintres...

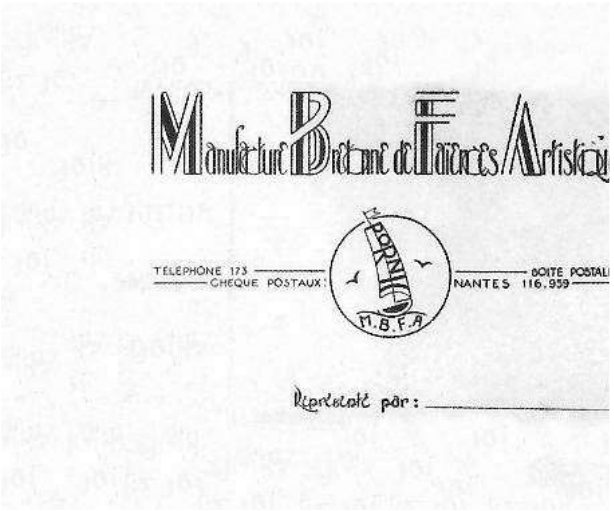
Si le régionalisme apporte le pain quotidien, les années 1950 sont également riches en créations et en réalisations de pièces uniques, grâce notamment aux décors originaux d'artistes peintres tels qu'Émile Folliette, Bernard Roy et Henry Simon dont les scènes maraîchines étendront la renommée pornicaise en Vendée.

Ce rayonnement s'amplifiera d'abord grâce à Raoul Bréteau, ami d'Henri Simon, droguiste à Challans puis avec l'arrivée en 1950 de **Charles Mirgon***, inlassable et souriant représentant de commerce de la Faïencerie pendant 43 ans.

Mais le marché de la faïence se sature, la maison-mère décline et la banque Wörms devient actionnaire majoritaire de Niderviller et donc de la M.B.F.A. Pourtant l'atelier ne chôme pas, d'autant plus qu'une prime à la productivité double la cadence.

La M.B.F.A. a un bureau d'échantillons à Paris, rue de Paradis dans le quartier traditionnel des porcelainiers, des faïenciers et des verriers. José Taboada, directeur commercial du groupe, prospecte les grands magasins parisiens (le Printemps, les Trois-Quartiers, les Galeries Lafayette, le BVH) et Pornic présente toujours de nouvelles collections au salon des Arts du Feu, Porte de Versailles.

** Charles Mirgon nous a quitté en mars 2011*



Les années 60 et 70

La Faïencerie écoule 30 tonnes d'articles par mois, soit 80.000 à 1 décoratrices travaillent à deux pour réaliser 350 bols par jour. Ray Jacques Guérin, chef de fabrication depuis 1972, étudient et tes matières tandis que la mode des vaisseliers relance les ventes d'as dans les styles des Faïenceries de Nevers ou d'Épinal.

En 1981, Bernard Serraz prend sa retraite et laisse un souver l'ensemble du personnel. Lucette Loirat, décoratrice en chef, reçoit Meilleur Ouvrier de France en décoration sur faïence.

Vers la modernisation

Jacques Pontus, céramiste-modeleur de formation, succède à Bernar la chute de la maison-mère se précipite, la banque Wörms vend P regroupées sous le nom de S.E.F.N.P. à la société SITRAM, fabricant d

La SITRAM investit et modernise. La production est mécanisée ; un fo accélère le rendement, un ascenseur allège le travail, tous les postes La M.B.F.A. esquisse son visage actuel.

Dans les années 1980, les Arts de la Table amorcent un net déclin. À Pornic, ce domaine représente encore 50% de la production, malgré la concurrence de l'étranger et notamment de l'Espagne et du Portugal.

Quant à la mode, elle est au rupestre, aux décors sobres et naïfs en nuances pastel et le peint main (l'atout majeur de Pornic depuis toujours) ne fait plus recette.

Prévu pour être peint main, le croquis est repris au vaporisateur avec des rehauts en vert et rose tendres, conformément au goût du jour. Il était alors audacieux d'orner un plat d'un petit village campagnard ; à sa présentation au salon de janvier 1982, son succès est immédiat.

À la différence des autres décors qui ne survivent généralement que deux ans, Village perdurera cinq ans et se vendra à plus d'un million d'exemplaires.

Le décor Village, un succès fulgurant dans les années 80.
Outre son style naïf et ses nuances pastel en vogue à l'époque, une affiche électorale aurait, en 1981, contribué à sa bonne fortune... la force tranquille.

Les années de crise

1987 est une année douloureuse pour la faïencerie française en professionnel Bijorhca voit le nombre de ses visiteurs chuter de 30% de combler les déficits de 1986 de la S.E.F.N.P.

L'inévitable dépôt de bilan est prononcé en juin. À Pornic, le personn sauver l'entreprise. Sur un effectif de 43 personnes, une partie cho prime de départ et 25 valeureux salariés se regroupent en SCOP, s Jacques Guérin qui assure une gestion rigoureuse et ramène le calme

L'époque est à la solidarité et un travail interne en équipe renouv destinées aux Arts de la Table, avec des motifs recherchés, inspirés d 27 collections très variées verront le jour : Laken, Cottage, Arcade...

L'indépendance

Jules Wagner*, Luxembourgeois d'origine et ancien responsable commercial export chez *Villeroy & Boch*, rachète la manufacture pornicaise, sans celle de Niderviller. Indépendante depuis le 1er février **1994**, sa raison sociale est simple et claire : **Faïencerie de Pornic**.

Grâce à son expérience de la profession et à son réseau relationnel, Jules Wagner développe les ventes à l'exportation, notamment aux États-Unis, sous le nouveau label **French Heritage**.

Les collections pour les Arts de la Table retrouvent alors un second souffle et représentent jusqu'à 20% d'une production totale chiffrée à 800.000 pièces par an. De jeunes stylistes rénovent les motifs traditionnels.

En **1996**, la Faïencerie inaugure une **boutique d'usine** où le public est également convié à s'initier à l'art de la décoration sur biscuit. En **1998**, année du jubilé de la Faïencerie, d'autres boutiques ouvrent leurs portes, sur la Côte Atlantique mais aussi sur la Méditerranée, avec des créations adaptées aux régions et sous le nouveau label **Ceramar**.

Définitivement détachée de Niderviller, la Faïencerie est désormais solidement ancrée à Pornic, d'où elle fait rayonner en toute liberté, en France et à l'étranger, la qualité de ses articles peints à la main.

** Jules Wagner nous a quitté en septembre 2012*

Le XXIème siècle

En septembre **2003**, la Faïencerie de Pornic est reprise par **Pierre Woda**, Lorrain d'origine, ligérien d'adoption, européen convaincu, avec une grande expérienc gestion d'entreprises et à l'international.

En **2006** ce projet devient réalité et la Faïencerie de Pornic se régulièrement des visiteurs : groupes, privés et institutionnels. En a Cracaud où est situé la Faïencerie devient la Rue de la Faïencerie.

La boutique d'usine est à son tour agrandie en **2007**, puis la pa rénovée. L'ensemble est officiellement inauguré en **2008**.

La licence exclusive d'exploitation des dessins Bécassine est acquise e

La **page Facebook** de l'entreprise est créée en **2012**.

La **boutique en ligne**, initiée en 2005, est fortement développ complètement revue en **2015**, avec entre autres l'implémentatior unique de bol prénom et de chope prénom.

En **2016** la **Responsabilité Sociétale de l'Entreprise** (R **EXCELLENTE** par **Biom Work**, agence de notation indépendante s développement durable.

Entreprise
Présentation
Histoire
Nos marques
Technique
Glossaire
Créateurs et décors d'hier

Visite
Visite d'usine Covid19
Atelier de décoration Covid19

Produits
Bol prénom
Plat diviseur
Créateurs et décors contemporains

Personnalisation
Des produits à votre image
Quelques réalisations
Collections privées

Boutiques
Boutique en ligne
Boutique d'usine
Covid19
Distributeurs

Pratique
Coordonnées
Horaires et congés
Entretien des faïences
Dans la presse

Restez informés

Recevez nos actualités !

Votre e-mail OK

Moteur de traduction

Sélectionner une langue ▼

Avis clients certifiés

Note **4.88/5** - 10571 avis

RGPD